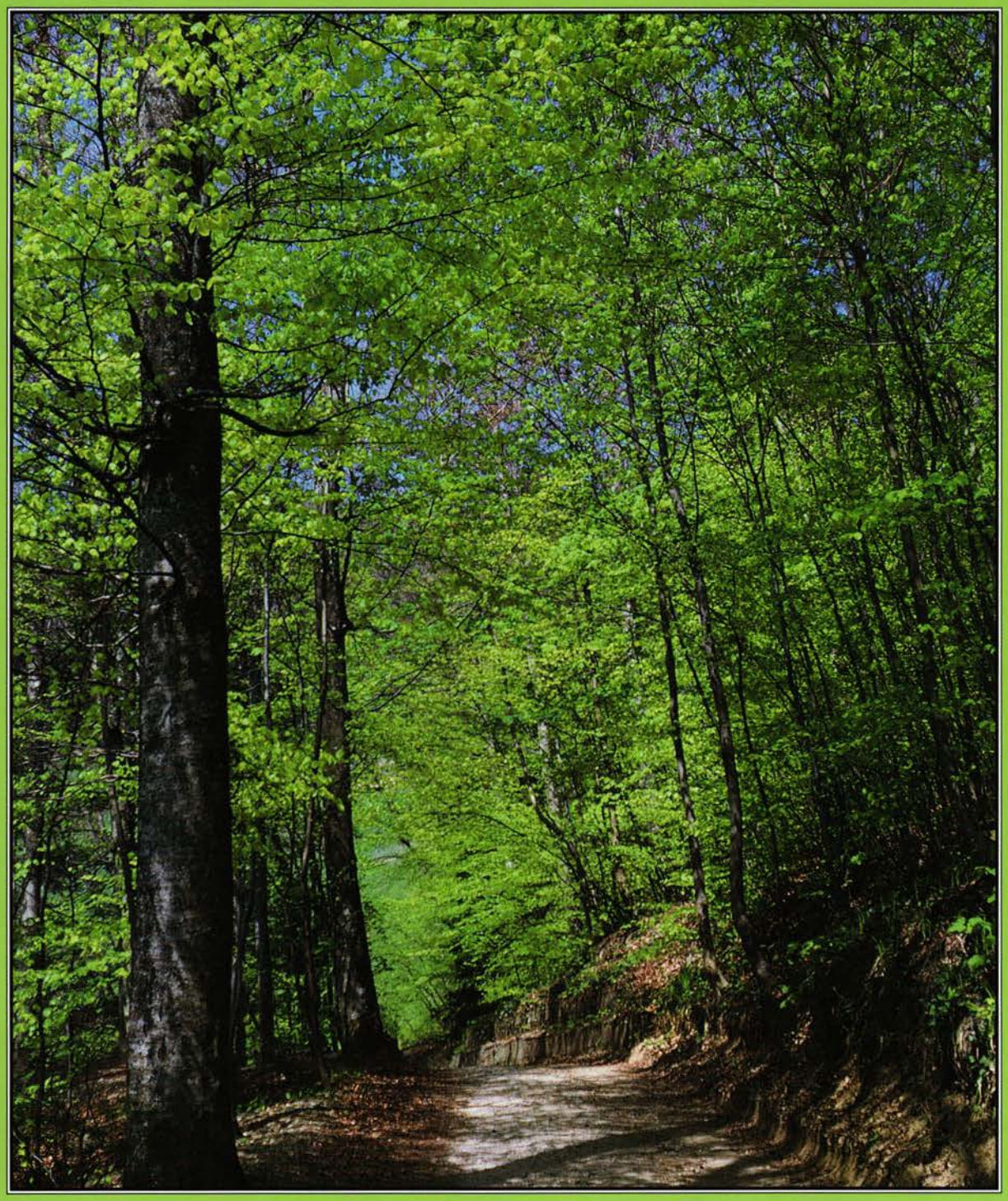
# ARBORETUM NATIONAL DU VALLON DE L'AUBONNE



# Arboretum national du Vallon de l'Aubonne

# Introduction

L'année 1998 marquait le 30ème anniversaire de la création de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne. C'était l'occasion de publier cette brochure qui décrit un site unique en Suisse dédié aux arbres et aux arbustes. Les textes ainsi que la majorité des illustrations en couleurs sont dus à Louis Cornuz, dendrologue, qui durant plus de 30 ans présida la Commission technique de l'Arboretum, organisme responsable du choix des collections ainsi que de leurs implantations. Lors des extensions de 2001, une deuxième édition ainsi qu'une traduction en allemand ont été réalisées.



Le Président de l'Arboretum tient à lui témoigner ses plus vifs compliments pour la qualité de cette brochure et lui adresse ses chaleureux remerciements pour son inlassable dévouement à la cause de l'Arboretum.

Au-delà de la matière évoquée ici, il y a l'aventure créative de cet Arboretum: le lieu et les hommes. Des hommes à l'esprit d'initiative, pleins d'enthousiasme qui ont aménagé ce lieu et l'ont fait vivre pour le plaisir des générations futures, sous l'experte présidence de Messieurs Laurent d'Okolski et Robert Briod.

A l'Arboretum, les moyens financiers ont toujours été modestes et le développement a été rendu possible grâce à un bénévolat qui perdure encore après 30 ans et à l'engagement sans faille des responsables.

Puisse cette publication être le témoin de cette aventure - car c'en est une - dont l'un des buts est de montrer au public la richesse des essences ligneuses de nos forêts, de nos jardins, de nos vergers, de nos villes.

Paul-René Martin
Ancien président de l'Association de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne

*En Plan: l'étang*

# Arboretum national du Vallon de l'Aubonne

*L'étang de La Vaux*

*Romneya coulteri*

## Contenu


| | |
|---|---|
| Introduction | 3 |
| Situation | 6 |
| Buts et intérêts | 8 |
| Historique et développement | 10 |
| La botanique des arbres ou dendrologie | 12 |
| Aménagements et mise en place des collections | 14 |
| Répartition des collections dendrologiques: | 16 |
| - Le site de Plan-dessous | 18 |
| - Le secteur de Plan | 22 |
| - La Vaux | 26 |
| - La zone du Bois Guyot | 28 |
| L'écotype du Nord-Ouest américain | 30 |
| Vergers d'autrefois et de demain | 32 |
| Le Musée du bois | 34 |
| Visite de l'Arboretum et des collections | 36 |
| Perspectives d'avenir | 38 |
| Liste des collections | 40 |
| Plan de l'Arboretum | 40 |
| Renseignements généraux | 42 |
| Périmètre de l'Arboretum | 43 |

# Un vallon dédié aux arbres

## Situation

*Canard colvert*

L'Arboretum du Vallon de l'Aubonne est situé en amont du bourg, côté Jura. Après les dernières maisons de la Ville, il faut pour y arriver, quitter la route principale montant à Montherod et prendre sur la droite, quelques dizaines de mètres après le carrefour, une petite route campagnarde sans issue, s'enfonçant dans les bois et conduisant au fond du Vallon. L'entrée principale de l'Arboretum, se trouve à 2 km environ.

Le site occupe les deux rives de l'Aubonne et s'étire sur 2.5 km; il atteint dans le haut la route de Saubraz à Bière; les limites latérales se situent sur les crêtes, elles touchent les communes de: Aubonne, St-Livres, Montherod et Bière.

L'Arboretum est traversé dans toute sa longueur par l'Aubonne, rivière torrentueuse naissant au pied du Jura, au sud-est de Bière et recevant 2 affluents: Le Toleure et La Sandoleyre. Sa partie la plus basse est à 500 m d'altitude; la plus élevée est à 670 m. L'orientation: du Jura au Léman, est très favorable à la végétation, le superbe vignoble de l'étage inférieur en est la preuve. Le sillon creusé par l'Aubonne constitue une zone d'instabilité avec de nombreux mamelons et effondrements latéraux. De ce fait les expositions sont diversifiées et favorables à l'introduction d'un grand nombre d'essences végétales.

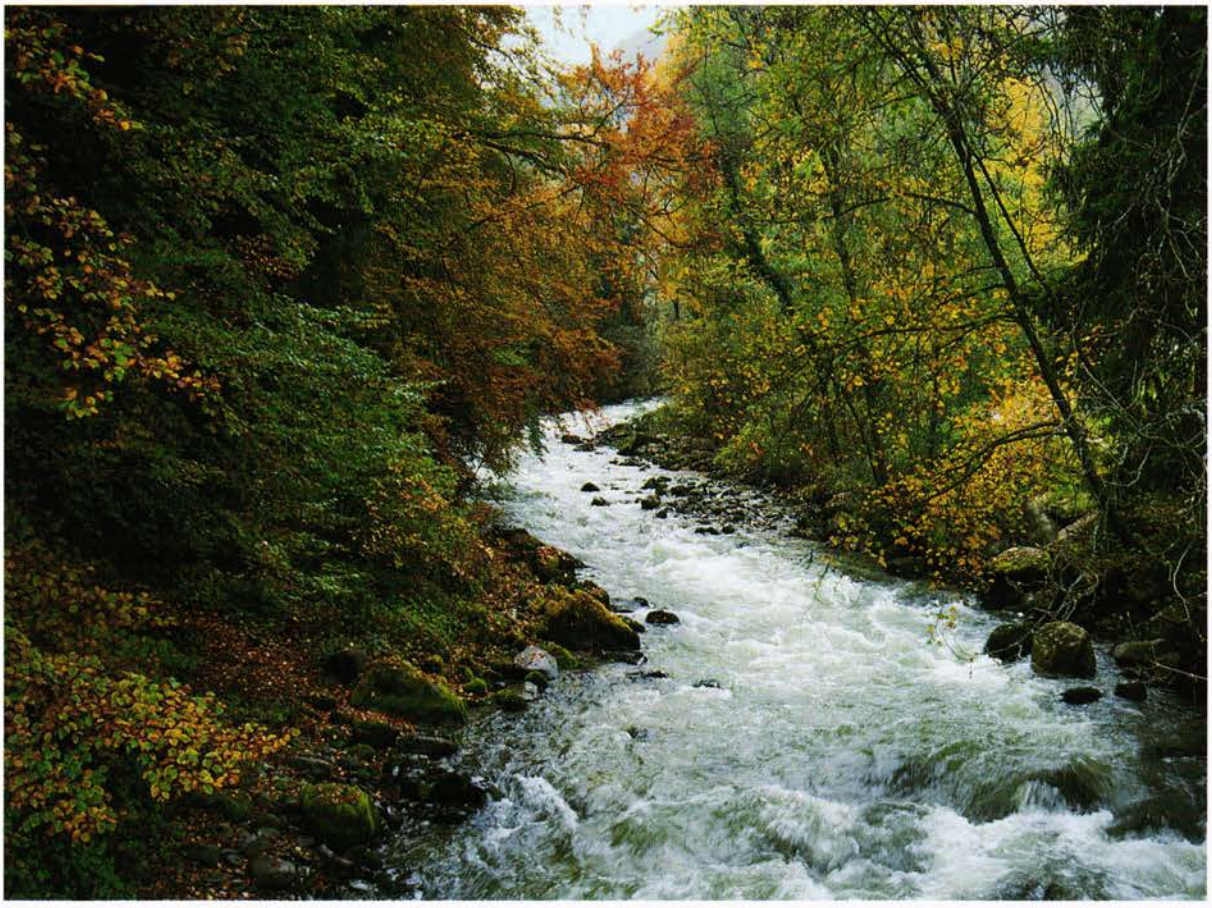
Dans l'ensemble les sols sont riches, avec un pH allant de 5.5 à 8. L'épaisseur de terre arable est très variable et parfois alluvionnaire; elle repose sur un sous-sol argileux, d'où les nombreux glissements de terrain. Les pluies excessives ou une surcharge de végétation provoquent des décrochements d'érosion.

Les précipitations sont de l'ordre de 800 à 1'000 mm; elles se donnent principalement en automne et au printemps. En hiver la neige persiste dès 500 m, l'ubac en est pourvu jusqu'en avril. Le manteau neigeux est pour les plantes une excellente protection contre les froids rigoureux. L'adret est protégé de la bise et recèle des micro-climats privilégiés.

Des voies piétonnières de pénétration ont été établies depuis les villages de Montherod et St-Livres et depuis le lieu-dit "Camp Romain" près de la Place d'armes de Bière; elles permettent au tourisme pédestre d'inclure la traversée de l'Arboretum dans ses randonnées.

*Pont sur l'Aubonne*

*Ulmus carpinifolia* Orme champêtre



*L'Aubonne et ses méandres*

*Vue plongeante sur le site de La Vaux*

*En Plan: ancienne ferme, appartement du gérant*

## Buts et intérêts

*Cornouiller de Chine*

Un arboretum est un site voué à la présentation et à la préservation d'essences ligneuses ornementales, forestières et fruitières. Il permet d'apprendre à connaître les arbres.

Les collections sont réparties suivant leur importance et leurs exigences climatiques et édaphiques, tout en tenant compte de leur intégration au milieu naturel et d'une bonne disposition esthétique. La proximité des diverses espèces et variétés est indispensable à l'étude comparative d'une collection. C'est même ce qui fait la principale différence avec un parc, dévolu à l'esthétique, ou avec un jardin botanique où les végétaux sont généralement disposés par régions géographiques.

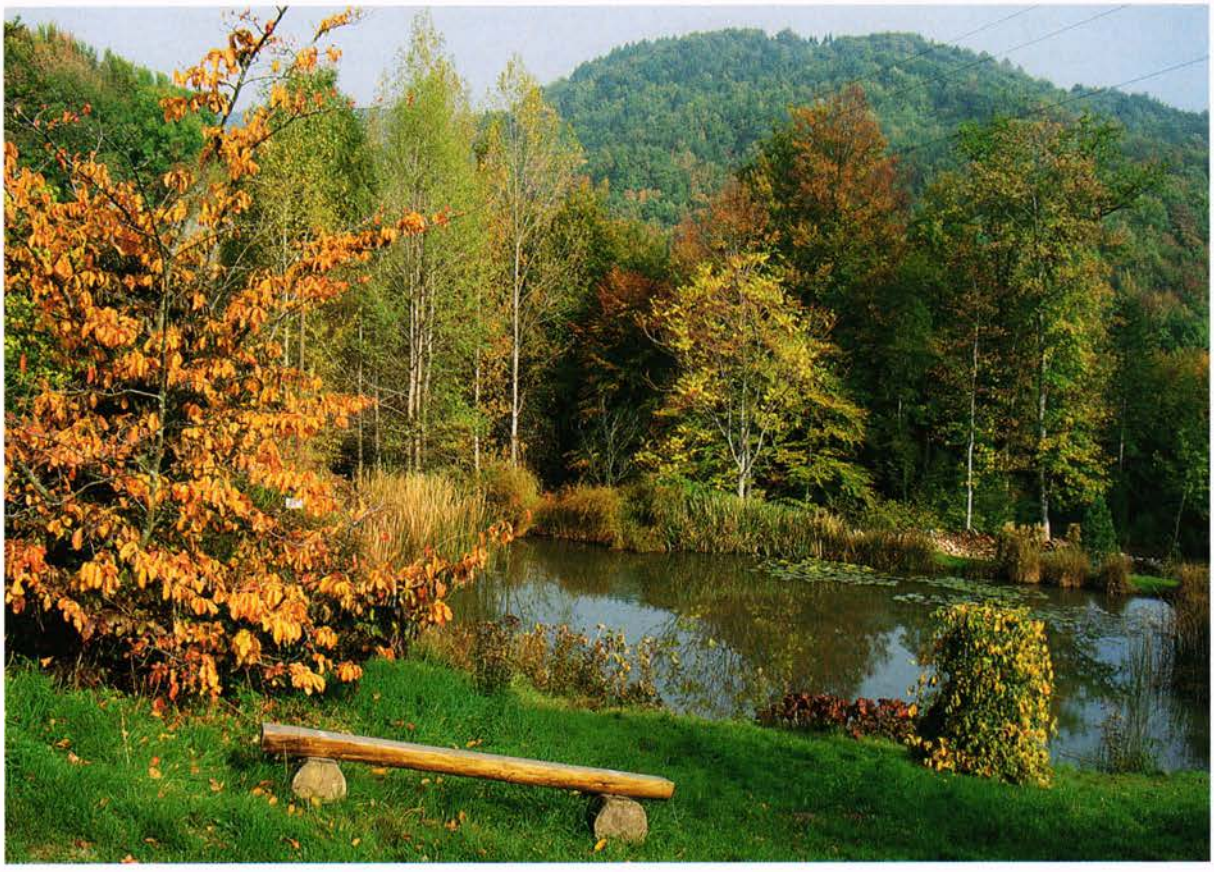
*Cèdre de l'Atlas 'Inversa Tesi'*

**Outre les collections végétales telles que: chênes, magnoliers, ifs, bouleaux, cèdres, forsythias ou cornouillers, l'Arboretum propose plusieurs présentations attractives complémentaires:**

**2 écotypes** forestiers y sont présentés: l'un Nord américain déjà bien établi et l'autre japonais encore en voie de réalisation.
**Le parcours sylviculture** qui permet de faire connaissance avec les espèces indigènes et les diverses méthodes d'entretien et son sentier de Fred le Castor à l'intention des écoliers.
**Les vergers d'autrefois et de demain** constitués d'anciennes variétés fruitières et de nouveautés inédites d'un très grand intérêt scientifique.
**Le Musée du bois** expose tout l'outillage utilisé en forêt et pour le travail du bois par nos ancêtres. On y voit aussi de nombreux objets en bois; chaque année une exposition thématique renouvelle les présentations.
**Des animations temporaires** viennent compléter, pendant la belle saison, l'intérêt des collections: chrysanthèmes, bonsaïs, sculptures, etc.
**Des cours et démonstrations** sont organisés par des groupes de professionnels.
**Des étangs,** à la fois miroirs pour la végétation environnante et réserve d'arrosage, sont des espaces précieux pour la végétation aquatique et paludéenne, des biotopes intéressants pour la faune et la flore.
**Des zones sèches ou humides**, des marais de pente d'un intérêt botanique évident complètent le rôle didactique de l'Arboretum.

*Salix caprea* Saule marsault





*L'étang inférieur de Plan*

**Par la diversité de ses collections et de ses présentations, l'Arboretum intéresse un large public:**

**Les dendrologues et adeptes** des beaux arbres et de la nature en général.
**Les professionnels** de l'horticulture et du paysage, de l'arboriculture et de la pépinière.
**Les forestiers** et les sylviculteurs.
**Les apprentis et étudiants** des sciences de la botanique.
**Les spécialistes et enseignants** des sciences de la Terre, des écoles spécialisées, des universités, des jardins botaniques.
**Les chercheurs** des instituts de la recherche appliquée, les collections étant de précieuses et rares réserves de gènes.

L'Arboretum est aussi devenu un but recherché pour **les courses d'école** des classes moyennes. Enfin, **les familles** et de nombreux groupes de société le prennent comme but de promenade ou de sortie du dimanche.

# Le résultat d'un immense bénévolat

## Historique et développement

*Orchis bouffon*

Notre pays compte d'innombrables parcs publics bien aménagés, des jardins botaniques, des réserves naturelles, des propriétés privées avec de très beaux arbres. Il lui manquait une grande collection dendrologique comme on peut en voir en Angleterre ou dans les pays qui nous entourent.

L'idée de créer un arboretum a été lancée en 1963 par René Badan du Service cantonal des Forêts à Lausanne; elle a mis de nombreuses années à mûrir. Trouver des surfaces de terrain suffisantes, bien situées, d'accès facile et à un prix abordable était une gageure.

Le site finalement retenu, signalé par l'inspecteur forestier Paul Gardiol, remplit les conditions idéales. En 1968, après constitution de l'Association de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne (AAVA), un premier domaine de 7.4 ha peut être acquis; bâtiment et terrain devaient toutefois subir d'importants aménagements pour être utilisables.

*L'aide prècieuse des bénévoles est indispensable*

Comme il se présente actuellement, l'Arboretum est le résultat d'un immense bénévolat et des largesses d'innombrables donateurs. La concrétisation a nécessité plusieurs années d'études, de démarches, de recherches de fonds. Intégrer des collections dans un site naturel aussi marqué, sans en altérer la beauté, n'était pas chose aisée. Les lignes directrices des aménagements et des implantations sont dues au paysagiste Walter Brugger de Genève dont l'expérience internationale dans les domaines du paysage et des espaces autoroutiers lui valait une réputation inégalée dans notre pays.

Au cours des ans, grâce à la dynamique impulsion de Paul Martin et des habiles tractations du préfet Paul Convers, le domaine s'agrandit progressivement. Actuellement, les surfaces gérées par l'Arboretum sont de l'ordre de 150 ha. La moitié appartient à une Fondation afin de les rendre inaliénables; l'autre moitié est en location ou en mise à disposition par des baux à ferme de 100 ans conclus avec: La Place d'armes de Bière; la Fondation Pré Vert du Signal de Bougy; la SEFA (Société électrique des Forces motrices de l'Aubonne); la ville d'Aubonne; la ville de Lausanne; l'Etat de Vaud.

*Populus tremula* Peuplier tremble

Pour conserver l'aspect paysager du site et respecter l'environnement naturel, toute infrastructure est l'objet d'une étude préalable; les implantations se font en ménageant des perspectives, des points de vue ainsi que des espaces libres, nécessaires à la mise en valeur des végétaux. Dans toutes ses parties l'Arboretum doit être un paysage agréable à visiter; il se veut un lieu où tout est harmonie et beauté, où l'attention et le regard sont sans cesse sollicités par une nouvelle découverte. A chacune de ses visites et quelle que soit l'époque, tout visiteur trouvera quelque chose qui lui avait échappé: des plantes récemment mises en place; un aménagement en voie de réalisation; une floraison curieuse; une écorce insolite; des teintes automnales en évolution; la surface irisée d'un étang gelé; le scintillement du givre sur les rameaux; le moelleux du manteau neigeux protégeant les conifères; les nuages silencieux et pressés dans le ciel azuré; le vol majestueux des grands hérons cendrés; les canards parés de leurs atours nuptiaux; les couples de crapauds enchevêtrés dans l'eau glacée; l'appel d'un coucou ou d'un renard en chasse; la délicate fronde d'une crosse de fougère; la merveilleuse éclosion des bourgeons de marronniers; la forme pentagonale de la pomme d'Api; les bananes bleues du Decaisnea; l'énorme cône aux pointes acérées du pin de Coulter. Il suffit d'ouvrir les yeux et de bien regarder ... partout des milliers de choses, d'objets, de phénomènes sont dignes d'attention et d'intérêt et nous interpellent. La nature est encore plus merveilleuse qu'on ne pouvait l'imaginer; elle ne saurait laisser indifférent celui qui a le désir de la découvrir.



Dans un musée où les explications sont nombreuses, il y a beaucoup à lire; dans un arboretum il y a beaucoup à voir et à regarder. Les plantes ne parlent pas ... elles demandent à être découvertes; il faut faire l'effort de les interroger et on les verra d'un œil tout neuf.

*Cornouiller à bractées*

*Ecorce de bouleau chinois*

## La botanique des arbres ou dendrologie

*Hérisson*

C'est le nom qui donne l'individualité; les êtres, les animaux, les choses, les objets ont tous reçu un nom. La langue de la nomenclature botanique, reconnue mondialement, c'est le latin. Les noms vernaculaires n'ont qu'une portée locale ou régionale: chez nous le hêtre peut s'appeler foyard, fayard ou fau. En allemand c'est Buche, Rotbuche, Waldbuche; en italien Faggio; en anglais Common Beech; en hollandais Beuk ... ça se complique avec le russe, le chinois et toute langue du monde.

Avec la langue de la botanique, le hêtre s'appelle partout *Fagus*; l'espèce qui pousse spontanément chez nous, c'est le *Fagus sylvatica* (des forêts); l'espèce américaine, c'est le *Fagus grandifolia*; celui qui croît en Asie Mineure, c'est le *Fagus orientalis*. Pour distinguer la variante du hêtre commun à rameaux pleureurs, on l'appelle *Fagus sylvatica* 'Pendula' et celle à feuilles pourpres, *Fagus sylvatica* 'Atropunicea'. A l'Arboretum les étiquettes des arbres donnent le nom latin afin qu'il soit compris des visiteurs étrangers ainsi que le nom français commun ou local lorsqu'il existe.

*Hêtraie avec son sous-bois de lauriers des montagnes*

La constitution d'une collection est toujours l'objet d'un choix. Au départ il y a un tri concernant l'adaptation au climat et au sol; il n'est pas possible de présenter des palmiers ou des figuiers, ni des palétuviers. Parfois il y a une telle variabilité -plusieurs centaines d'érables ou de chamaecyparis- avec des différences si peu importantes qu'il y a lieu de ne garder que les plus décoratives. Les individus trop sensibles aux maladies ou sans intérêt sont également éliminés. Par contre tous les arbres dignes d'intérêt, qu'ils soient indigènes ou d'origine étrangère (exotique) ont droit de cité à l'Arboretum car tout apport est un enrichissement.

Du reste on se fait des idées sur l'origine des végétaux, qui sont toutes relatives: la paléobotanique ainsi que l'étude des pollens retrouvés dans les sédiments démontrent qu'au cours des âges les végétaux se sont déplacés au gré des circonstances et des variations climatiques. Ainsi les ambriers (*Liquidambar*); les arbres aux 40 écus

*Robinia pseudoacacia* Robinier

(*Ginkgo*); les cèdres à encens (*Calocedrus*); les wellingtonias (*Sequoiadendron*); les redwoods (*Sequoia sempervirens*) ou les métaséquoias étaient indigènes en Europe dans les temps anciens. Lors des glaciations, ils ont disparu pour se réfugier en Chine ou en Amérique, où on est allé les rechercher.
Les grands changements climatiques s'effectuent en général très lentement. Des périodes de réchauffement ont été parfois telles que des palmiers poussaient en Norvège et des séquoias au Groenland. Actuellement, nous sommes depuis 15'000 ans, dans une période de réchauffement; on peut constater que les épicéas fuient vers le Nord, laissant la place aux feuillus.
Un grand nombre de végétaux faisant partie de notre paysage étaient autrefois des exotiques puisqu'ils ont été introduits et sont devenus endémiques. La vigne, le pêcher, l'abricotier, le noyer sont d'origine asiatique. Les cèdres de nos parcs, les chênes rouges, les lilas ou les rhododendrons ne sont pas des végétaux indigènes; déparent-ils le paysage? Au contraire, ils l'enrichissent.
Dans notre alimentation, nos menus seraient bien monotones sans les pommes de terre, sans le maïs, sans les haricots, sans les courges, sans les oignons, sans la rhubarbe qui toutes sont des plantes asiatiques ou américaines. Tous les végétaux utiles ou agréables à regarder contribuent à notre bien-être et à notre qualité de vie ... il suffit d'avoir la sagesse de les utiliser à bon escient et d'en faire bon usage; de les intégrer dans le respect du site et en harmonie avec les espèces locales.

*Copalme ou ambrier*

*L'élégant cèdre de l'Himalaya 'Albo Spica'*

Petite graine deviendra grande

## Aménagements et mise en place des collections

*Bondrée apivore*

Les arbres se développent lentement et peuvent durer plusieurs siècles; ils doivent trouver pour s'épanouir, à la fois un espace suffisant, un sol propice, une situation convenable.
Les collections, groupées par essence (genre) doivent être coordonnées, esthétiquement disposées, d'accès facile, susceptibles d'agrandissement en cas de nouveaux apports. Chaque plante doit être mise en valeur individuellement tout en s'intégrant à l'ensemble.
Avant qu'une collection puisse être mise en place, un important travail de préparation est indispensable:
- modelage des pentes pour qu'elles deviennent plaisantes à l'œil et plus faciles à entretenir;

*La Vaux: collection de cèdres du japon*

- construction de chemin de dévestiture et de sentiers d'accès ou de promenade;
- apport de terre arable si la couche est trop mince ou la qualité du sol insuffisante;
- creusage d'étang dont la présence agrémente le paysage et apporte une biodiversité importante.

Bien que prévue dans son ensemble, il est rare qu'une collection puisse être plantée en une fois. Les plantes courantes et de grandeur variable obtenues chez les pépiniéristes constituent le point de départ; il faudra ensuite avoir recours aux jardins botaniques, aux autres arboretums, aux spécialistes et amateurs de plantes d'un peu partout. Souvent on ne peut obtenir que des graines, des tout petits plants ou des rameaux qu'il faudra bouturer ou greffer; d'où la nécessité d'une pépinière permettant d'élever les plants jusqu'à une grandeur de 1 à 2 m.
Au moment de la plantation, tous les individus n'auront donc pas le même âge ni la même grandeur; c'est un avantage qui contribue au renouvellement et à la pérennité de la collection. Il est important de bien connaître le futur développement des végétaux afin de placer les plantes basses en aval et les plantes hautes en amont pour éviter un nivellement par la végétation. Des espaces libres sont indispensables à l'esthétique et à la bonne mise en valeur des végétaux. Il faudra plusieurs années pour que les plantes acquièrent leurs caractères spécifiques et prennent une vraie valeur de visite. Depuis 1971, les responsabilités de gérance de l'Arboretum sont assumées par Jean-Paul Dégletagne.

*Sorbus aucuparia* Sorbier des oiseleurs

*La Vaux: collection de troènes, liquidambars, micocouliers, tilleuls et tulipiers*

## Répartition des collections dendrologiques

*Verdier*

### Le site de Plan-dessous

C'est la zone située autour de la ferme Chollet et du parking de l'entrée principale. La collection de **chênes** (*Quercus*) commence près de l'étang et occupe toute la partie située entre la route et le chemin longeant la forêt en amont. D'importants mouvements de terre ont été nécessaires pour remodeler le site, aménager les chemins et les étangs afin de les intégrer au paysage. Les travaux ont duré 5 ans, de 1988 à 1993. Au moment de la plantation certains arbres avaient plus de 20 ans de culture en pépinière et pesaient près de 3 tonnes. Bien qu'encore jeune, cette collection est déjà d'un immense intérêt. On y découvre plusieurs spécimens très rares et très beaux comme par exemple le chêne des marais (*Quercus palustris*); le chêne écarlate (*Q. coccinea*); le chêne des empereurs (*Q. dentata*); le chêne à lattes (*Q. imbricaria*); le chêne des ours (*Q. ilicifolia*); le superbe chêne de Hongrie (*Q. frainetto*) qui se trouve aussi sur le parking; le chêne à feuilles de châtaignier (*Q. castaneifolia*); le chêne yeuse à feuilles de houx (*Q. ilex*); de nombreuses variétés du chêne commun (*Q. robur*) et même des chênes à truffes (*Q. pubescens*).

Les **épicéas** (*Picea*) occupent toute la pente devant le parking. Leur installation date de 1996 et 1997. Il s'agit d'une septantaine de plantes représentant 50 espèces et variétés différentes parmi les plus décoratives et dignes d'intérêt.

Alors qu'ils sont très rares dans les forêts avoisinantes, les **ifs** (*Taxus*) sont bien représentés à l'Arboretum. Cette collection est l'une des plus anciennes, ayant été mise en place en 1972. Cette essence est antédiluvienne, datant de l'ère secondaire. Les ifs peuvent vivre 1'500 ans; leur bois est rouge et dur, très recherché; les branches sont très souples, les archers anglais en faisaient des arcs redoutables. A cause de leur pouvoir de régénération élevé les ifs peuvent être rabattus et conviennent aux formes géométriques des haies taillées et des topiaires.

Les **vinaigriers** ou **sumacs** (*Rhus*) forment un grand groupe, visible de loin, surtout au moment de leurs teintes resplendissantes. Ce sont des plantes très décoratives mais toutes plus ou moins vénéneuses; il est prudent de ne pas trop les caresser. Elles sont pourtant souvent introduites dans les jardins.

Les **magnoliers** forment une grande colonie: plus de 100 plantes, toutes différentes les unes des autres. Leur plantation s'est échelonnée depuis 1992 . La floraison s'améliore chaque année et les plantes affirment leurs particularités. Les grandes fleurs élégantes peuvent être blanches, roses, bicolores, rouges, lie-de-vin ou même jaunes; suivant les variétés, elles sont printanières ou estivales. Plusieurs magnoliers sont remarquables par des feuilles très grandes ou persistantes. Cette collection va encore être complétée pour devenir l'une des plus importante de notre pays. L'Arboretum la doit à la générosité d'un pépiniériste du Tessin, Monsieur Otto Eisenhut.

*Quercus robur*

Chêne pédonculé

*Vinaigriers ou sumacs*

*Magnolia 'Heaven scent'*

*Magnolia hybride brooklyensis 'Woodsman'*

## Répartition des collections dendrologiques

*Muscardin*

### Le secteur de Plan

Il comprend tous les alentours du Centre de gestion. C'est un site privilégié par les essences nombreuses et prestigieuses qui s'y trouvent. Près du bâtiment quelques exemplaires sont déjà remarquables bien qu'ils ne soient pas encore dans leur plénitude:

Le grand **noyer** devant le potager a été planté en 1971; c'est un hybride (*Juglans* x *intermedia* var. *pyriformis*) entre le noyer commun et le noyer noir. Sa croissance a été incroyablement rapide puisqu'il n'a que 30 ans (en 2001).

En dessous de la ferme, le **faux noyer du Caucase** (*Pterocarya fraxinifolia*) avec ses nombreux troncs secondaires a une allure de banian. Ses noix sont disposées en longues grappes, elles n'ont que 1 cm et leur brou est ailé, d'où le nom botanique de *Pterocarya*. Une particularité de cette essence: ses bourgeons pétiolés et recouverts de 2 feuilles minuscules.

Le **mûrier à feuilles de platane** (*Morus bombycis*) situé très près du bâtiment, nous rappelle la production de la soie, connue en Chine depuis 5'000 ans. C'est un arbre du climat de la vigne; il est ici à la limite de sa survie.

Les **séquoias géants** (*Sequoiadendron giganteum*) ont une réputation bien établie. En Californie, ils peuvent dépasser les 100 m et avoir 30 m de circonférence à la base; leur biomasse peut atteindre 2'800 m3 et leur âge aller jusqu'à 3'000 ans. Les nôtres ont été plantés en 1968 lors de la création de l'Arboretum. Les variétés à feuillage vert ou glauque ainsi que les 3 pleureurs avec leur étrange silhouette sont particulièrement appréciés du public. Cette trilogie est aussi devenue l'emblème de l'Arboretum.

Près de l'étang le **redwood** (*Sequoia sempervirens*) et sa variété glauque se distinguent par des feuilles rappelant celles de l'if.

Le long de la pépinière, les **sapins** (Abies) de la lisière ont pris un beau développement, en particulier le groupe des sapins du Colorado (*A. concolor*); celui des sapins d'Espagne (*A. pinsapo*); les sapins du Caucase (*A. nordmanniana*); ceux de Grèce (*A. cephalonica*); ceux de Corée (*A. koreana*) et ceux de Vancouver (*A. grandis*).

La collection des **cèdres** (*Cedrus*), plantés en 1971 compte une trentaine de plantes, presque toutes en exemplaires uniques; le cèdre du Liban (*C. libani*) avec 7 variétés; le cèdre de l'Atlas (*C. atlantica*) avec 9 variétés; le cèdre de l'Himalaya (*C. deodara*) avec 7 variétés; le cèdre de Chypre (*C. libani* ssp. *brevifolia*) avec 1 variété. Les cèdres sont des conifères majestueux, impressionnants, prestigieux; ils peuvent vivre 1'000 ans.

Les **forsythias** (*Forsythia*) plantés comme arbustes de liaison, ont une floraison spectaculaire. En les regardant de près, on pourra distinguer 18 variétés; les plus belles sont des obtentions américaines.

*Quercus petraea* Chêne rouvre

Les **cornouillers** (*Cornus*), à l'orée du bois et au-dessus du mamelon qui domine le Centre de gestion, constituent un genre très polymorphe. Le cornouiller mâle (*C. mas*) et celui des apothicaires (*C. officinalis*) fleurissent déjà en février; ils donnent des fruits en forme de dattes, rouges, aigrelets et astringents. Le petit cornouiller d'Amérique (*C. glabrata*) a des baies bleues. Le cornouiller de Mandchourie (*C. alba*) a des fruits blancs. Les cornouillers à bractées, dont la floraison blanche ou rose est spectaculaire portent des fruits agglomérés de couleur fraise. Le grand cornouiller à feuilles alternes comme notre cornouiller sanguin ont des fruits bleu-noir.

Les **bouleaux** (*Betula*) constituent un peuplement comptant une cinquantaine d'espèces et de variétés. Leur aspect tout comme leur développement sont très variables. Il vaut la peine d'examiner les écorces et de comparer les croissances, indications précieuses pour leur utilisation dans les parcs et jardins.

*L'élégant cèdre doré de l'Himalaya*

*Sapin d'Espagne découvert en 1838 par le botaniste genevois Edmond Boissier*

## Répartitions des collections dendrologiques

*Abeille*

Les arbustes de liaison dans les massifs sont des **fusains** (*Euonymus*); ils passent presque inaperçus pendant l'été, mais plus tard, leurs brillantes couleurs automnales et leur fructification ne manquent pas d'attirer l'attention. Ici leur aspect décoratif est rehaussé et mis en valeur par les troncs blancs de leurs voisins.

Tout près de l'étang, les **hêtres de Perse** (*Parrotia persica*) sont des arbrisseaux dédiés à William Parrot qui fit le premier l'ascension du Mont Ararat, 5'156 m, en 1829. Ils ne rappellent les hêtres que par la forme de leurs feuilles car ce sont des Hamamélidacées. L'écorce de ces arbres se lève en plaque comme celle des platanes; leur bois très dur est appelé bois de fer par les Caucasiens.

Les **frênes** (*Fraxinus*) ont été plantés de 1974 à 1982; 25 espèces et variétés sont représentées dont: le frêne à fleurs (*F. ornus*) aux bourgeons gris, le frêne monophylle (*F. excelsior* 'Hessei') aux bourgeons noirs et aux feuilles simples, le frêne bleu (*F. quandrangulata*) dont l'écorce intérieure devient bleue quand le rameau est trempé dans l'eau, le frêne rouge (*F. angustifolia*) dont le feuillage devient rouge-violacé en automne, le frêne de Pennsylvanie (*F. pennsylvanica*) à bourgeons bruns et à feuillage automnal doré.

Entre les frênes, les groupes d'arbustes au joli feuillage fin et élégant sont des ***Sorbaria***. Leurs fleurs en grandes panicules blanches

*Cerisiers et pruniers d'ornement*

ne sont pas sans rappeler celles des barbe-de-boucs ou reine-des-bois (*Aruncus dioicus*), plantes vivaces de sous-bois, abondantes dans le Vallon.

*Fraxinus excelsior*

Frêne

Les **cerisiers d'ornement** (*Prunus*) constituent un important rassemblement dont la floraison est d'une richesse exceptionnelle. Ils sont une cinquantaine, les plus beaux provenant du Japon. Certains se distinguent par leur forme fastigiée ou retombante, d'autres par leur écorce décorative comme le cerisier du Tibet (*P. serrula*) ou le cerisier de Mandchourie (*P. maackii* 'Amber Beauty'). Le principal de la floraison a lieu fin avril et début mai. En automne tous les cerisiers tournent au rouge vif.

## Répartition des collections dendrologiques

*Papillons butinant*

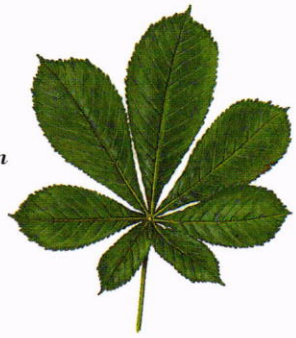
Les **cèdres à encens** (*Calocedrus*) qu'on appelle aussi arbres à crayons forment un petit peuplement en lisière du bois. Alors qu'en Californie cette essence est exploitée pour fournir les bois de crayons de la grande firme genevoise Caran d'Ache, elle est chez nous un arbre de parcs apprécié pour son beau feuillage brillant; c'est un conifère très proche des **thuyas**.

Les **marronniers** (*Aesculus*) surprennent par la diversité de leur développement et par les couleurs inattendues de leur floraison. Introduit par Charles de l'Ecluse en 1576, le marronnier d'Inde (*A. hippocastanum*) était recherché pour ses propriétés médicinales: traitement des œdèmes, varices, phlébites, inflammations, coups et blessures; depuis, il est devenu un bel arbre de parcs. La variété 'Baumannii', cultivée dans le monde entier comme arbre d'avenue parce qu'elle a une très belle fleur mais ne produit pas de fruits est née à Genève, à la rue de la Violette en 1819. Le grand marronnier du Japon (*A. turbinata*) peut atteindre 40 m. A l'opposé le plus petit des marronniers est le pavier blanc ou marronnier de Caroline (*A. parviflora*), il ne dépasse pas 2 m et fleurit en juillet-août en grandes bougies blanches.

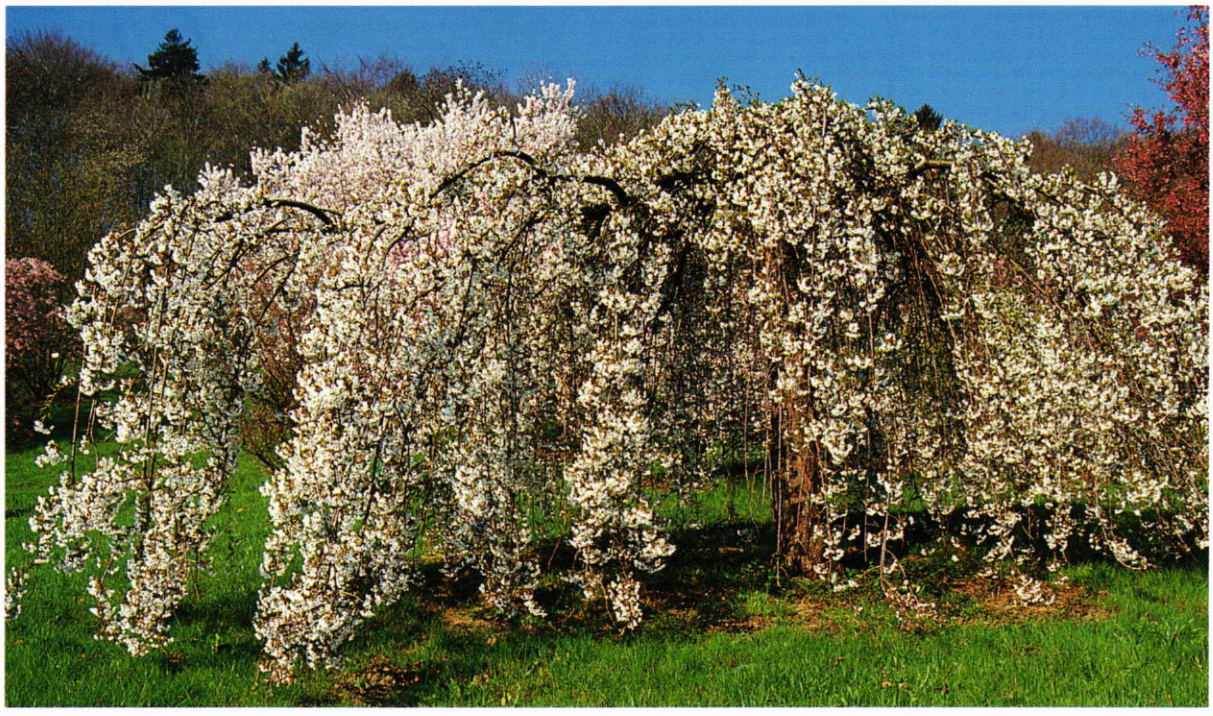
Les **hêtres** (*Fagus*) sont à la fois des arbres forestiers grands producteurs de bois et de très beaux arbres d'ornement. Les plus grandes plantes de la collection datent de 1974; ce sont les hêtres d'Amérique (*F. grandifolia*) d'Asie-Mineure (*F. orientalis*); de Chine (*F. engleriana*) et les plus belles variétés du hêtre commun: pourpres, dorées, fastigiées, retombantes, à feuilles rondes ou découpées.

Plus bas sur la pente, en lisière de forêt, se trouvent les **hêtres de la Terre de feu** ou hêtres australs (*Nothofagus*). Leur nom vient de cette région méridionale de l'Amérique du Sud où il pleut tellement et où il y a toujours du brouillard si bien que les indigènes entretenaient des feux permanents, d'où le nom de 'Terre de feu' donné par les navigateurs. Les deux espèces présentes: le roble (*N. obliqua*) et le hêtre de l'Antarctique (*N. antarctica*) sont très décoratives par leur port pittoresque, leur écorce brillante, leur feuillage à bord ondulé.
Dans la hêtraie naturelle, le sous-bois est garni de **lauriers des montagnes** (*Kalmia latifolia*) arbustes à feuillage brillant et persistant, produisant en juin une belle floraison blanche ou rosée. Ils sont de la même famille que les rhododendrons soit les Ericacées. Leurs feuilles sont toxiques pour les ovins et les caprins mais les chevreuils le 'sentent' et ne s'y laissent pas prendre.

*Laurier des montagnes 'Ostbo Red'*

*Aesculus hippocastanum*  **Marronier**





*Cerisier japomais pleureurs 'Shidare Yoshino'*

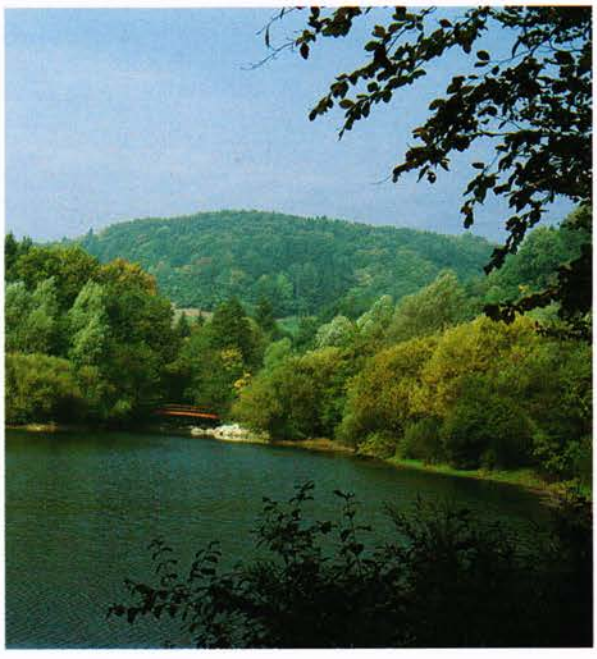
*Les forsythias, un des premiers bouquets printaniers*

## Répartitions des collections dendrologiques

*Huppe*

### La Vaux

Le site s'ouvre comme une grande clairière au-dessus du petit lac de la SEFA sur la rive gauche de l'Aubonne. C'est une pente bien ensoleillée avec au bas un replat et un grand étang tranquille. La ferme vétuste attend une occasion propice pour être reconstruite. Ayant longé le barrage, on débouche directement sur la collection des **faux cyprès** (*Chamaecyparis*) qui compte quelques 150 plantes mises en place en 1975 et 1978. Dans la partie inférieure se trouvent les espèces de Chine et du Japon: C. obtusa et C. pisifera ainsi que leurs variantes les plus décoratives. Au-dessus du chemin le **faux cyprès de Nootka** (*C. nootkatensis*) puis tout en haut les nombreuses et belles variétés de l'espèce américaine, les *C. lawsoniana*. Sont proches



*Pont Paul Martin*

*La Vaux et son étang*

*Acer campestre*

Erable champêtre

## Répartitions des collections dendrologiques

*Fruits du sorbier des oiseaux*

les **tulipiers** (*Liriodendron*) et les **ambriers** ou **copalmes** (*Liquidambar*) aux riches teintes automnales. Ils sont complétés par des genres aux floraisons spectaculaires: **arbres aux pochettes** (*Davidia*); **arbres aux fleurs d'orchidées** (*Catalpa*); **arbres de Judée** (*Cercis*).
Dans le haut de la prairie croissent toutes sortes de **tilleuls** (*Tilia*), l'arbre de l'amitié, l'arbre commémoratif qui peut vivre 1'000 ans et dont la floraison odorante est appréciée par les abeilles ou pour la tisane.
Autour de l'étang, abritant de très beaux nénuphars mais aussi des tortues et des écrevisses, il y a quelques **gommiers noirs** (*Nyssa*) dédiés à la nymphe des eaux de la Grèce ancienne. En automne ils deviennent flamboyants; leur bois aux fibres ondulées résistent aux chocs d'où fabrication de boules de croquet, de billard, de bowling.
Les métaséquoias ou **séquoias de Chine** plantes antédiluviennes découvertes en 1941 sont d'élégants conifères caducs au feuillage très fin. Ils voisinent avec les **cyprès chauves** (*Taxodium*) qui aiment les sols marécageux et ne défeuillent qu'en décembre ou janvier après avoir pris une belle teinte brune. Au-dessus de l'étang se trouvent des conifères très particuliers: les **cèdres du Japon** (*Cryptomeria*). Ils constituent un groupe d'une dizaines de plantes d'aspect très différent, changeant de teinte en hiver.
Plus haut viennent les **arbres des pagodes** (*Sophora*). Ils ont des rameaux verts; des fleurs en grandes grappes blanches qui ne fleurissent qu'en juillet et des gousses qui ont un étranglement entre chaque graine. La végétation secondaire est constituées de **viornes** (*Viburnum*) à floraison parfois précoce et à fruits décoratifs.
L'importante collection d'une trentaine de sortes de **thuyas** (*Thuja*) a été mise en place en 1976. Elle montre les différentes formes des thuyas de l'Est et de l'Ouest américain et celles de l'Extrême-Orient.
En lisière de forêt on peut voir les **cupressocyparis**, conifères hybrides, intergénériques (*Chamaecyparis* x *Cupressus*) à croissance rapide et résistant bien au froid.
Près de la ferme, les **araucarias du Chili** (*Araucaria araucana*) appelés désespoir des singes à cause de leurs feuilles dures et piquantes entourant complètement les rameaux, étonnent les visiteurs par leur étran-

*Araucaria du Chili*

*Liriodendron tulipifera* Tulipier

*Tulipier*

ge aspect. Ce sont les plantes les plus photographiées des aventuriers de l'Arboretum. Les **sorbiers** (*Sorbus*), tant à feuilles entières qu'à feuilles composées, situés juste au-dessus font en automne le plaisir des yeux et la joie des oiseaux par leurs baies abondantes et diversement colorées.

Près du pont en arc qui enjambe l'Aubonne, des **aulnes** (*Alnus*) aux formes et au feuillage inhabituels attirent l'attention. Du chemin longeant l'Aubonne, jusqu'à la hauteur de la vieille ferme, une importante collection d'**érables** (*Acer*) plantée entre 1977 et 1993 est déjà bien établie. Il s'agit d'une septantaine d'espèces et de variétés d'Europe, d'Asie et d'Amérique. La diversité des feuillages et des formes est extraordinaire et vaut plusieurs visites au cours de l'année.

*Une partie de la collection des érables*

## Répartitions des collections dendrologiques

*Fleurs simples des églantiers*

### La zone du Bois Guyot

Elle s'étend depuis la jonction de l'Aubonne avec le Toleure jusqu'au Camp romain sur la route de Bière; c'est la partie la plus septentrionale de l'Arboretum.

On y accède par le pont couvert jeté sur l'Aubonne en 1980. Il est l'œuvre des apprentis charpentiers de l'Ecole des Métiers de Genève sous la conduite du maître charpentier Marcel Demotz. Deux sentiers descendant de la route de Bière convergent vers l'abri forestier construit en 1984 par les apprentis forestiers genevois. Cette construction rustique permet aux travailleurs de l'Arboretum ou aux promeneurs surpris par l'orage de se réfugier au sec ou d'y pique-niquer.

Sur la rive de l'Aubonne, deux essences japonaises méritent un coup d'œil: les élégants **cercidiphyllums** au feuillage arrondi qui se parent en automne de teintes pastels et dégagent une agréable odeur de pain d'épice et les **thuyopsis** qui sont des conifères à feuilles écailleuses et luisantes d'un vert-clair. Entre l'étang et le Toleure, la petite série de conifères d'aspect frêle sont des **pru-**

*Pont couvert sur l'Aubonne*

*Alnus glutinosa* Verne noire

**ches** ou tsuga de l'Himalaya et du Canada. Comme les ifs, ils ont une croissance lente et supportent beaucoup d'ombre.
La collection la plus importante est celle des **pins** (*Pinus*) qui fut mise en place en 1981 et 1982. Elle nous permet de faire connaissance avec les nombreuses variétés du pin sylvestre; avec les pins américains à 3 feuilles et aux cônes pouvant peser 3 kg; avec les pins des Alpes et de l'Himalaya, avec les belles espèces de Chine et du Japon.

C'est aussi dans cette partie de l'Arboretum que fleurissent les **églantiers** (*Rosa*) du monde entier.
Il s'agit d'une réunion de quelques 1'000 rosiers arbustifs regroupant 200 espèces d'églantiers de tout l'Hémisphère Nord. Si les fleurs sont simples (pour la plupart) elles sont extrêmement nombreuses et suivies d'une fructification décorative. Cette collection est l'œuvre de la Société romande des Amis des Roses qui en assume aussi l'entretien.

*Eglantier de Chine: Rosa forrestiana*

## L'écotype du Nord - Ouest américain

*Lézard*

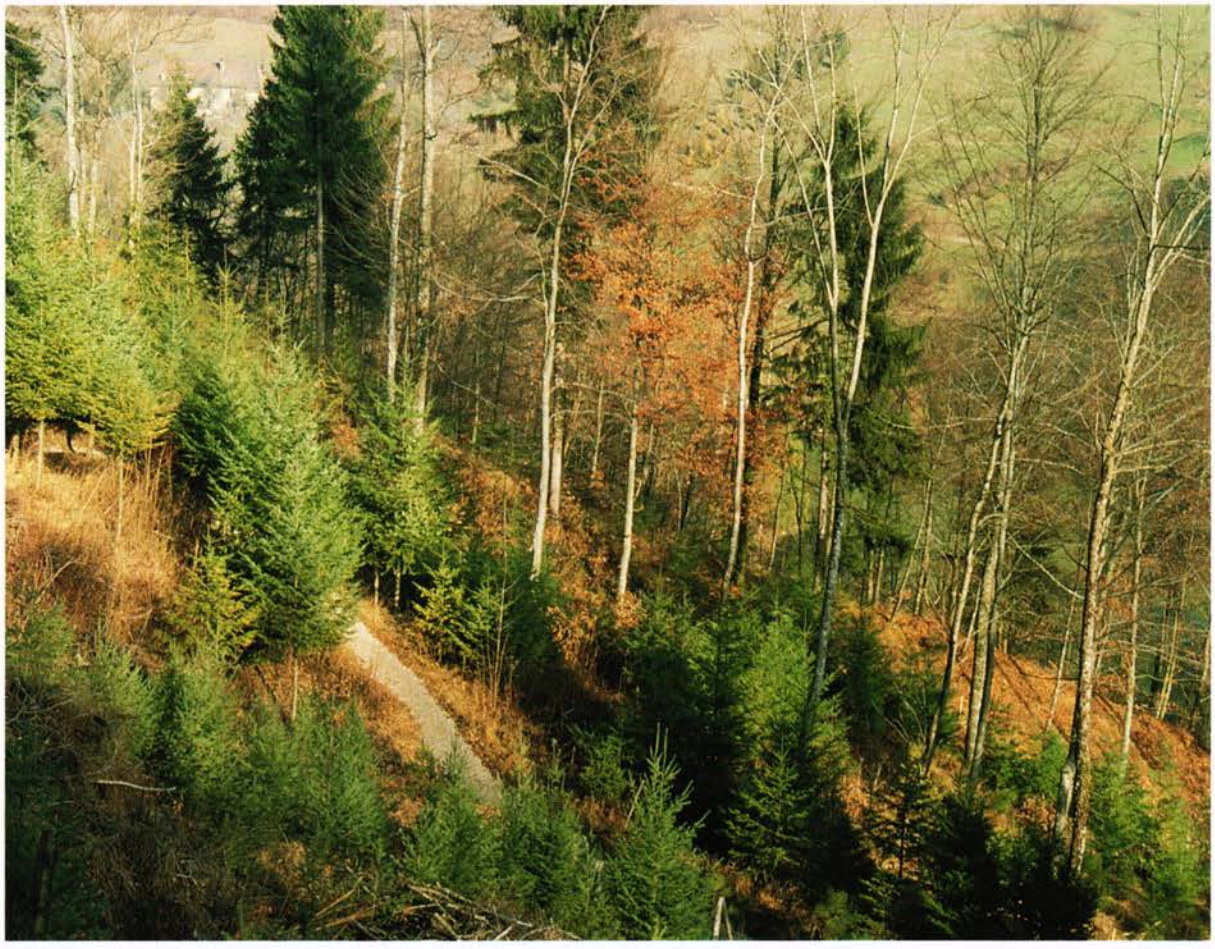
En 1976, notre collègue Sylvain Meier de la commission technique a pensé qu'il serait intéressant de présenter, outre les collections dendrologiques, les arbres forestiers comme on les trouve dans leur contexte naturel en reconstituant quelques groupes typiques de la sylve mondiale.
C'était aussi l'occasion de montrer la variabilité naturelle d'une espèce, d'observer les races locales et leur comportement, de rechercher les possibilités d'adaptation d'espèces exotiques aux conditions édaphiques, climatiques, géographiques, altitudinales.
Pour les forestiers, il y a là un grand intérêt à voir comment se développent et évoluent les arbres pouvant avoir un éventuel avenir comme producteur de bois. Pour les visiteurs, pénétrer dans une forêt de l'Oregon ou du Japon sans avoir à effectuer le déplacement, voir un peuplement de séquoias, de douglas ou de cèdres du Japon avec sa végétation secondaire, faire connaissance avec les sapins de Vancouver ou de l'Arizona, c'est voyager dans le monde et s'enthousiasmer pour les végétaux dont on avait seulement entendu parler.

*Faux-cyprès de Lawson en forêt*

L'écotype Nord-Ouest américain occupe tout le dos d'âne situé entre l'Aubonne et la Sandoleyre sur la rive droite du lac de la SEFA. Un sentier le traverse de part en part: du Centre de gestion, il faut monter à travers les collections jusqu'à la hêtraie et continuer à mi-coteau; on pénètre alors par un passage en ponton en plein cœur de l'écotype. Une telle implantation dans une forêt existante demande beaucoup de savoir-faire; il s'agit d'éliminer progressivement l'ancien peuplement pour le remplacer par les nouvelles essences. On assiste alors à la renaissance d'une forêt transformée.
Les mises à demeure les plus anciennes datent de 1976; il s'agit de cyprès de Lawson, de douglas, de thuyas géants qui déjà dépassent 10 m de hauteur. Les années suivantes ont vu l'arrivée de divers pins comme le pin des loges et le pin des Montagnes Rocheuses; de sapins baumiers, de sapins nobles et de celui de Vancouver; d'épicéas de Sitka, du Colorado; des diverses espèces de pruches et de nombreux feuillus comme l'érable à larges feuilles, le peuplier baumier, l'aulne rouge,

*Acer pseudoplatanus* Erable sycomore





*Ecotype du Nord - Ouest américain*

accompagnés de buissons inhérents aux peuplements: érables des Rocheuses, cornouillers et rhododendrons du Pacifique, prune de Klamath, rosiers de Californie, etc. Le sentier redescend en serpentant vers le lac pour traverser la Sandoleyre; le passage se fait sur une passerelle en bois, mise en place par hélicoptère le 22 février 1996. Son poids est de 2.5 tonnes; elle est l'œuvre du maître charpentier Georges Richoz et de ses élèves de l'Ecole de la Construction à Tolochenaz. Plus loin, sur le haut de la presqu'île, une pierre dressée (menhir) ainsi qu'une "table" (dolmen) avec son cercle de petites pierres ... s'agirait-il d'un monument mégalithique? Les Celtes auraient-ils eu ici un lieu de rendez-vous dans la forêt? Aucune archive ne le prouve; mais il existe une pierre à cupules sur la propriété des Ursins à Montherod, liée aux rituels religieux du néolithique.

## Vergers d'autrefois et de demain

*Jeunes hirondelles*

La disparition rapide des variétés fruitières est une conséquence des méthodes modernes de production industrielle: on cultivait par exemple 230 variétés de pommes de table en Suisse romande en 1925; il n'en restait qu'une douzaine 50 ans plus tard ... Or les anciennes variétés, bien adaptées à nos conditions de sol et de climat ont des qualités à ne pas perdre: résistance, facilité de culture, fertilité, longue conservation. De ces constatations est née l'idée, émise par Roger Corbaz en 1975 de créer une "banque de gènes", en regroupant à l'Arboretum, tout ce qu'il était encore possible de réunir en variétés locales, du pays ou des zones frontalières. Le verger traditionnel, installé autour de la ferme, avec ses alignements d'arbres à tiges, a été choisi parce qu'il convient mieux aux variétés anciennes; de plus les arbres cultivés sous cette forme ont une durée pouvant dépasser le siècle.
Actuellement, la collection compte quelque 260 variétés réparties en trois vergers:

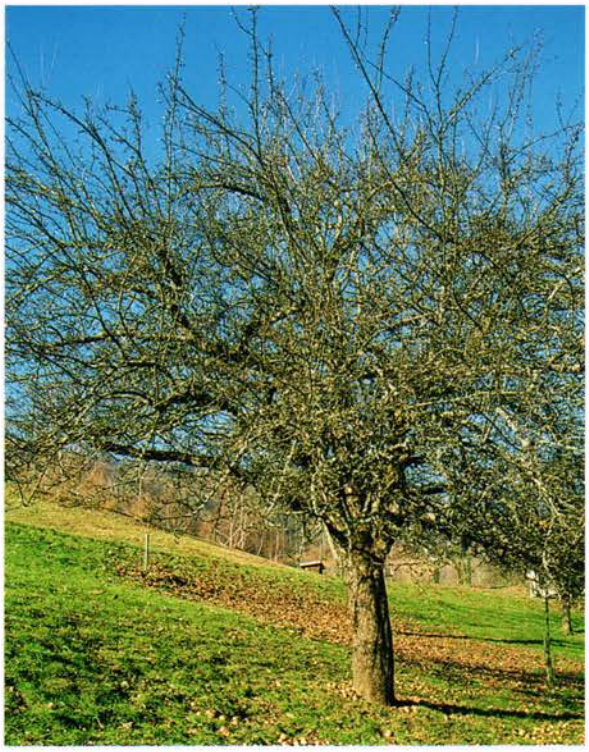
En **Plan** une vingtaine d'arbres occupent la pente entre le Centre de gestion et la pépinière. On trouve parmi eux la pomme Api étoilée connue des Romains et citée par Pline l'Ancien; la griotte de la Toussaint aux longues inflorescences s'épanouissant en juin et produisant ses fruits en septembre-octobre; la pomme Bohnapfel qui peut se conserver 1 à 2 ans dans une cave au sol en terre battue.

*Pommes sans tavelures*

En **La Vaux** il a été reconstitué une allée de poiriers aux noms évocateurs: **la Channe** ou poire à Goglia qui étrangle celui qui veut la croquer tant elle est astringente, mais elle est excellente séchée et donne des tartes délicieuses; elle était connue avant 1390 dans le canton de Neuchâtel. La **Culotte Suisse**, panachée de jaune et de rouge comme les habits des gardes suisses du Vatican. La **Poire à rissoles** qu'on cuit dans un chausson de pâte feuilletée, spécialité du Bassin lémanique et de la Haute Savoie. La **Maude** qui est une poire à cidre rendant 70 % de jus. Hors de l'allée, parmi les pommiers, il vaut la peine de s'intéresser à la **Franc Roseau** qui s'appelle aussi Châtaigne du Léman; à la **Pomme Cloche** qui se conserve sans problème ni artifice jusqu'en juin; la pomme d'**Api rose** qui indique la couleur de sa chair.

En **Crépon**, sis au-dessus de la Crête nord-est du Vallon se trouve le plus grand des trois vergers; il regroupe 190 arbres sur une surface de 2 ha. La majorité sont des cerisiers, mais il y a aussi bon nombre de poiriers et de pommiers ainsi que des châtaigniers; ce sont des variétés oubliées de la campagne profonde.
La poire **Sanguinole** à chair rouge; la **Fribourgeoise** qui est une variété à sécher; la très ancienne **Schweizer Bratbirne** de Meilen qui est une poire à cuire; la **Fossati** du Tessin qui ressemble à la **Botzi** des Fribourgeois; la **Krummstieler** des Grisons utilisée pour le

*Juglams regia* Noyer



*Verger d'autrefois*

renommé pain de poire; la **Pétolin** une valaisanne ronde et très précoce; la **Sept en gueule** qui est minuscule - ne pesant que 3 gr - connue des anciens Grecs et qui se mange blette (il n'en subsistait que 3 arbres en Suisse romande); la **Bergamote de Ballaigues** au goût relevé; la **Blesson juteuse** de Chailly bonne pour le cidre.
Parmi les pommiers il y a la **Brusate du Jura** très peu sensible à la tavelure; l'**Orange Suisse** obtenue à la Station fédérale de recherche de Wädenswil en croisant Cox-orange avec Ontario; cette pomme presque ignorée en Suisse a rencontré un grand succès en Alsace.

La **Faibella** dont les fleurs sont sans pétales. La **Rouge Müller** pomme douce à cuire avec du lard ou à sécher. La **Bovarde**, une vaudoise par excellence. La **Françoise** qui échappe aux gelées tardives car elle ne débourre qu'après les foins. La **Carrée de Chézard** qui est toute bosselée. La **Charvanelle** qui était vendue traditionnellement à la Saint Jean au Marché de Vouvry. La **Reinette de Ferlens**, toute verte et de longue conservation comme l'actuelle Granny Smith. La **Pomme miel** et le pommier **Parasol** tous deux de Genève ... ainsi que beaucoup d'autres variétés que l'amateur aura grand plaisir à découvrir l'automne venu.
Parmi les fruits à noyaux, il est possible de refaire connaissance avec la **Prune de Marchissy**, une mirabelle verte, flétrissant sur l'arbre et bonne pour la confiture et la distillation; la **Prune de Chézard** de couleur bleue et qui n'aurait jamais de vers; la **Bérudge** qui est rosée et délicieuse, se rapprochant des mirabelles; le petit **Pruneau de Bâle** déjà cultivé par les Romains et qui reste sur l'arbre même après la chute des feuilles.

Cette collection continue à s'enrichir et devient l'une des plus importantes de Suisse. Elle intéresse un grand nombre d'amateurs, heureux de retrouver les saveurs d'antan des fruits délaissés par les standardisations. La demande de greffons par les pépiniéristes désireux de remettre en valeur certaines vieilles variétés, ou par les chercheurs effectuant des travaux sur la résistance aux maladies, montre bien qu'une "banque de gènes" était une nécessité qu'est venu combler l'Arboretum.

## Le Musée du bois

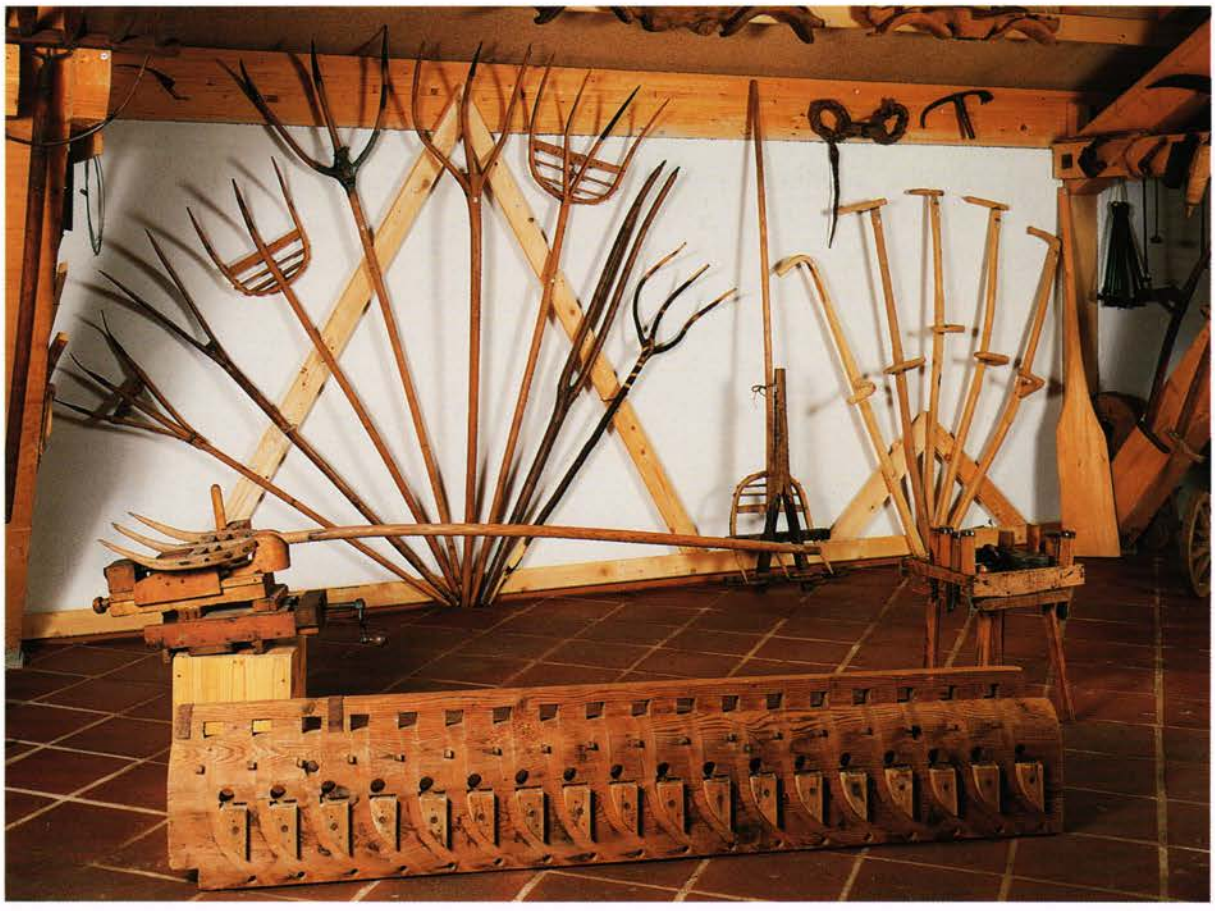
*Corbeillon en racines d'épicéa*
*fabriqué dans les forêts du Jorat*

En 1974, la vieille ferme Stettler menace de s'écrouler; il faut d'urgence procéder à une importante réfection qui sera réalisée l'année suivante. C'est ainsi qu'est né le **Centre de gestion** qui abrite aussi l'appartement du gérant et quelques locaux de service.
A l'étage supérieur, une surface de quelque 250 m2 commence à être aménagée par le maître charpentier Marcel Dupont dans la perspective d'y installer le **Musée du bois**. Les travaux se poursuivront jusqu'en 1984 pour que l'installation soit complète.
Un musée peut être un complément très attractif aux collections de l'Arboretum, surtout s'il présente les innombrables outils ayant un rapport avec le bois, dont se servaient nos aïeux. C'est aussi un complément apprécié des visiteurs pendant la période juvénile des collections dendrologiques où quand la pluie vient interrompre la tournée en plein air.
Le Conservateur n'a cessé, depuis l'arrivée des premiers outils cédés par la Société vaudoise des patoisants en 1974, de continuer sa récolte et d'œuvrer pour la renommée du Musée.
L'inventaire, au début de 2001, dénombre plus de 7'000 pièces. En 1995 le Musée a bénéficié de dons très importants d'outils et d'objets de grande valeur mais qu'il faut stocker ailleurs faute de place.
Afin que le Musée vive et reste attractif, le Conservateur organise un tournus des objets présentés ainsi que des expositions temporaires thématiques renouvelées chaque année: le marteau et ses formes, objets insolites du Musée, linteaux de portes ornementés, des souris et des trappes, les sylvistructures, le silex et la mèche, l'herminette et la hache, fers à gaufres et à bricelets, les scies, corbeilles et paniers, l'histoire de l'arbre, beauté de l'outil, mille une pinces, ont rencontré un grand succès. Le vernissage de ces expositions temporaires donne surtout l'occasion au Conservateur de présenter à un nombreux public tous les objets de la collection en évoquant le geste qui a fait naître l'outil et le métier auquel il a donné naissance.
L'arrivée des collections Favez, en 1995, avait entraîné quelques ajustements en attendant les travaux d'agrandissement du Musée qui sont actuellement en cours depuis février 2001 et qui s'achèveront dans le courant de l'été.

**Publications du Musée et bulletins AANVA**
Le Conservateur se fait un plaisir et un devoir de publier chaque printemps à l'occasion des vernissages un cahier traitant non seulement des présentations du Musée mais aussi d'anciennes techniques, de symboles gravés dans le bois ou la pierre, de vieilles bornes ou de vieilles fontaines. **Ces publications sont de véritables documents** et rencontrent un très grand succès.
Pour les membres de l'Arboretum, un **bulletin annuel** présente les rapports d'activités, les comptes et les comptes-rendus des Assemblées générales, ainsi que toutes sortes d'informations concernant les arbres, la flore et la faune. Il est le lien et nécessaires au maintien de la cohésion et de la pérennité de l'Association.

*Sorbus torminalis* Alisier torminal





*Le Musée du bois: coin des fourches*

*Le Musée du bois*

**Bibliothèque Suisse de Dendrologie (BSD)**
Cette bibliothèque qui couvre les matières et les disciplines concernant les arbres appartient à l'AAVA depuis 1994. Elle contient environ 1'500 livres en langue française, allemande et anglaise et une quinzaine de publications spécialisées. Son but est de mettre à disposition des professionnels, praticiens, étudiants, amateurs d'arbres, une documentation aussi complète et récente que possible. Pour la visiter, prière de s'adresser au secrétariat de l'Arboretum.

## Visite de l'Arboretum et des collections

Un arboretum ne saurait se découvrir en une seule fois. Il est en constante évolution et il faut aussi envisager d'y revenir au gré des saisons, de la végétation, des floraisons ou des manifestations.
Comme la topographie des lieux est plutôt mouvementée, les chemins et sentiers assez rustiques, il vaut mieux être chaussé de souliers de marche plutôt que de bottines de ville qui seraient bien vite abîmées.
Suivant le temps dont on dispose ou l'intérêt qu'on porte aux végétaux il y a plusieurs manières d'envisager une visite de l'Arboretum. Nous proposons ci-dessous quelques parcours possibles afin d'aider les personnes désireuses de partir à la découverte.

### Visites individuelles

**Promenade de découverte**
Le néophyte voudra se faire une idée générale de l'Arboretum; de son étendue; de sa configuration. Il voudra savoir où se trouvent les collections et les sites à ne pas manquer. Depuis le parking de l'entrée principale, il suivra donc le chemin qui passe vers le Centre de gestion et remonte l'Aubonne en traversant l'Arboretum de part en part tout en admirant au passage, la forêt, les plantations, les étangs ou certains arbres qui le frappent. Il passera les différents ponts pour redescendre par un chemin à mi-pente sur la rive droite et retrouver sans peine le point d'où il est parti. Il aura pu s'imprégner de l'atmosphère unique du Vallon et apprécier son aménagement sans avoir vu passer les 2 heures nécessaires à ce parcours.
Pour une visite plus approfondie, avec un intérêt marqué pour les végétaux, il y a lieu de se procurer au Centre de gestion le "**Dépliant de l'Arboretum**" avec plan, itinéraires et emplacement des collections. On y trouvera:

**Le circuit En Plan - Centre de gestion**
Sa durée de marche au départ du parking de l'entrée principale sera d'environ 1 heure 30 minutes. Le logo de cet itinéraire est la feuille d'érable que l'on retrouve de temps à autre le long du chemin. Il faut revenir sur quelques mètres dans la direction d'Aubonne puis prendre le chemin montant passant entre les deux étangs; il traverse les magnoliers et conduit au point de vue en lisière de la hêtraie. De là on redescend en direction du Centre de gestion; toutes les collections traversées sont indiquées sur le plan.

**Le circuit de la Vaux**
En partant du Centre de gestion, il faut compter environ 2 heures pour l'aller et le retour. Le logo de cet itinéraire est une feuille de tulipier, échancrée au sommet. En arrivant dans la clairière il faut choisir le chemin supérieur puis prendre à droite le sentier herbeux qui conduit vers les chamaecyparis et le marais de pente. Arrivé au point de vue à l'angle de la forêt on redescend vers la vieille ferme puis on rejoint le chemin du bas juste à l'entrée du pont couvert. La rentrée peut se faire en longeant le très joli étang aux écrevisses ou en faisant le tour du lac par le pont Paul Martin et la passerelle sur la Sandoleyre. Le circuit traverse des collections prestigieuses: tilleuls, thuyas, sorbiers, érables et permet de faire la connaissance d'arbres rares comme les séquoias de Chine, les araucarias, les arbres aux mouchoirs.

**Le circuit du Bois Guyot**
Départ du Centre de gestion par le chemin remontant l'Aubonne jusqu'au pont couvert situé à la réunion de l'Aubonne et du Toleure; l'approche est assez longue. Il faut comp-

ter 3 heures pour atteindre la partie la plus éloignée, en direction du camp romain et revenir au point de départ. Le logo de ce cheminement est une feuille de tilleul. La visite commence dès la sortie du pont couvert et nous amène, en longeant d'abord un étang, jusqu'à l'abri forestier. Redescendre par un sentier latéral à travers les pins et la collection des églantiers. En été il vaut la peine de jeter un coup d'œil sur un site naturel très plaisant avec aubépines, pins sylvestres, genévriers et grand talus à orchidées situé côté amont du Toleure à la hauteur de l'abri forestier. Ne pas manquer de se procurer la brochure "**Les orchidées de l'Arboretum**" au Centre de gestion.

**Le parcours sylviculture**
C'est une initiation aux aspects de la forêt et de son entretien. Ce parcours est long de quelque 9 km et nécessite au moins 5 heures. Il peut cependant être abrégé en redescendant sur le chemin longeant l'Aubonne. Le logo de cheminement est une tête de chien avec une lignée de points rouges. Avant d'emprunter ce parcours il faut se procurer la brochure "**Parcours sylviculture**" au Centre de gestion. Elle fourmille de renseignements concernant la forêt et propose même pour la jeunesse un intéressant "Rallye de Fred le Castor".

## Visites guidées

Elles sont organisées pour des groupes d'au moins dix personnes, et sur demande. Un émolument est perçu pour l'Arboretum. Elles s'adressent plus particulièrement à des professionnels de l'horticulture ou de la sylviculture mais également à tous ceux qui ont un intérêt pour l'Arboretum ou voudraient en savoir plus sur les arbres. Un spécialiste dirigera la visite et apportera tous les renseignements utiles et intéressants au long du parcours choisi dans les variantes ci-après:

**Visite générale**
Compter 2 à 3 heures avec commentaires sur la création, le développement, les collections de l'Arboretum; son fonctionnement, l'Association qui le gère; sur son entretien et les équipes de bénévoles, etc.

**Visite d'un secteur**
Compter 1 à 2 heures suivant l'itinéraire choisi et l'intérêt des floraisons: magnoliers, cerisiers, églantiers ou des collections de feuillus ou de conifères.

**Visite détaillée d'une collection**
Elle s'adresse à des connaisseurs ou à des amateurs désireux d'approfondir leurs connaissances sur un genre précis: cèdres, chênes, épicéas, bouleaux, chamaecyparis. Elle peut durer 1 à 2 heures.

**Visite d'un écotype**
Il faut prévoir au moins 2 heures; le groupe ne peut pas être trop nombreux car il faudra pénétrer dans la forêt encore jeune et dense pour faire connaissance avec les essences particulières.

**Visite des vergers**
Vu la dispersion des 3 vergers, il faut compter 3 à 4 heures et un important déplacement. C'est au moment des récoltes qu'une telle visite est la plus favorable: juin pour les cerisiers; août pour les prunes; octobre pour les pommes et les poires.

**Visite du Musée du Bois**
Très souvent elle vient en complément d'un parcours de l'Arboretum. Il faut compter au minimum une demi-heure, davantage si on s'intéresse quelque peu à l'origine ou à l'utilisation des objets présentés.

## Perspectives d'avenir

Un arboretum vit au rythme des saisons; il évolue comme tout ce qui est vivant. Les arbres grandissent, des nouveaux végétaux sont mis en place, des aménagements s'ajoutent aux précédents; la forêt exubérante exige des soins toujours renouvelés.

A l'Arboretum il y a lieu de compléter, de transformer, de perfectionner. La pression d'un public toujours plus nombreux impose d'améliorer les structures d'accueil; au Musée du Bois des objets innombrables attendent de pouvoir être présentés. Ce sont les raisons qui poussent les responsables à se pencher sur d'importants projets d'agrandissement des locaux et de construction nouvelle.

D'autre part il y a encore quelques essences à mettre en place: bambous, charmilles, châtaigniers, citronnelles, hortensias, fêviers, noyers, peupliers, saules et parfois des plantes à remplacer. Un arboretum n'est jamais totalement achevé; l'entretien nécessite un effort constant, c'est pourquoi il y aura toujours besoin de bénévoles et le soutien financier ne saurait se relâcher.

L'enthousiasme des fondateurs a permis, malgré des moyens très modestes, de réaliser une œuvre déjà bien esquissée et prometteuse; l'impulsion doit se transmettre aux plus jeunes afin de la parachever pour les futures générations. La connaissance des végétaux est indispensable à la Culture, à l'Economie, à l'Environnement, aussi l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne mérite-t-il le soutien actif de chacun car il nous concerne tous.

*Manteau hivernal*

*Acer platanoides* **Erable plane**



*Photo: J.-P. Dégletagne*

# Liste des collections

## En Plan

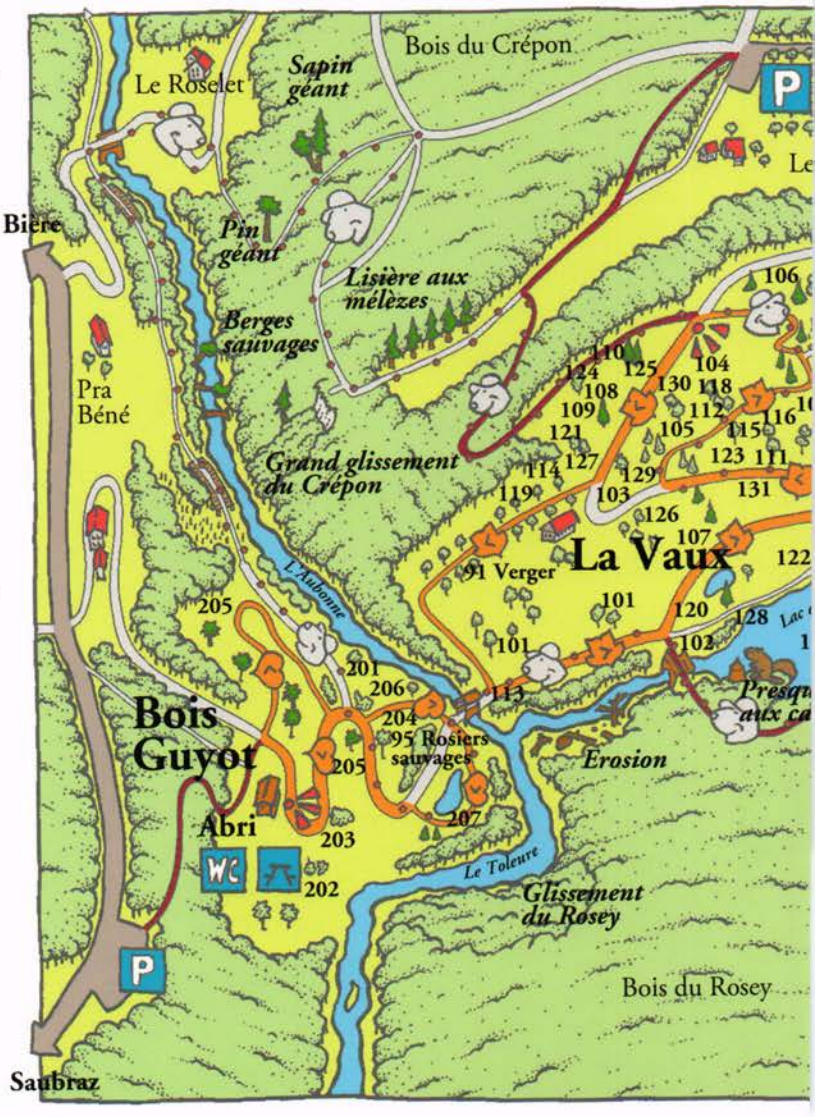
| No. | Noms botaniques | Noms français |
|---|---|---|
| 1 | *Abies* | Sapins |
| 2 | *Aesculus* | Marronniers |
| 3 | *Ailanthus* | Ailantes |
| 4 | *Betula* | Bouleaux |
| 5 | *Calocedrus* | Libocèdres |
| 6 | *Castanea* | Châtaigniers |
| 7 | *Cedrus* | Cèdres |
| 8 | *Cephalotaxus* | If à prune |
| 9 | *Cornus* | Cornouillers |
| 10 | *Corylus* | Noisetiers |
| 11 | *Decaisnea* | Decaisneas |
| 12 | *Erica* | Bruyères |
| 13 | *Euonymus* | Fusains |
| 14 | *Exochorda* | Exochordas |
| 15 | *Fagus* | Hêtres |
| 16 | *Forsythia* | Forsythias |
| 17 | *Fraxinus* | Frênes |
| 18 | | |
| 19 | *Gymnocladus* | Chicots |
| 20 | *Hydrangea* | Hortensias |
| 21 | *Ilex* | Houx |
| 22 | *Juglans* | Noyers |
| 23 | *Kalmia* | Lauriers des montagnes |
| 24 | *Magnolia* | Magnoliers |
| 25 | *Malus* | Pommiers d'ornement |
| 26 | *Metasequoia A* | Séquoias de Chine |
| 27 | *Nothofagus* | Hêtres austral |
| 28 | *Parrotia* | Hêtres de Perse |
| 29 | *Parrotiopsis* | Parrotiopsis |
| 30 | *Picea* | Epicéas |
| 31 | *Populus* | Peupliers |
| 32 | *Prunus A* | Pruniers d'ornement |
| 33 | *Prunus B* | Cerisiers d'ornement |
| 34 | *Pterocarya* | Faux Noyers |
| 35 | *Pyrus* | Poiriers |
| 36 | *Quercus* | Chênes |
| 37 | *Rhododendron* | Rhododendrons |
| 38 | *Rhus* | Sumacs |
| 39 | *Sequoia* | Séquoias toujours verts |
| 40 | *Sequoiadendron* | Séquoias géants |
| 41 | *Sorbaria* | Spirées en arbre |
| 42 | *Sycoparotia* | Sycoparotias |
| 43 | *Taxus* | Ifs |
| 44 | *Torreya* | Muscadiers |

## La Vaux

| No. | Noms botaniques | Noms français |
|---|---|---|
| 101 | *Acer* | Erables |
| 102 | *Alnus* | Aulnes, Vernes |
| 103 | *Araucaria* | Araucarias |
| 104 | *Catalpa* | Catalpas |
| 105 | *Cercis* | Gainiers |
| 106 | *Chamaecyparis* | Faux Cyprès |
| 107 | *Cryptomeria* | Cèdres du Japon |
| 108 | *Cunninghamia* | Sapins de Chine |
| 109 | *Cupressocyparis* | Cupressocyparis |
| 110 | *Cupressus* | Cyprès |
| 111 | *Davidia* | Arbres aux mouchoirs |
| 112 | *Hovenia* | Arbres aux raisins secs |
| 113 | *Juglans* | Noyers |
| 114 | *Laburnum* | Cytises |
| 115 | *Ligustrum* | Troènes |
| 116 | *Liquidambar* | Copalmes |
| 117 | *Liriodendron* | Tulipiers |

## La Vaux

| No. | Noms botaniques |
|---|---|
| 118 | *Lonicera* |
| 119 | *Mespilus* |
| 120 | *Metasequoia B* |
| 121 | *Microbiota* |
| 122 | *Nyssa* |
| 124 | *Pseudotsuga* |
| 125 | *Rahmnus* |
| 126 | *Sophora* |
| 127 | *Sorbus* |
| 128 | *Taxodium* |
| 129 | *Thuja* |
| 130 | *Tilia* |
| 131 | *Viburnum* |
| 132 | *Celtis* |



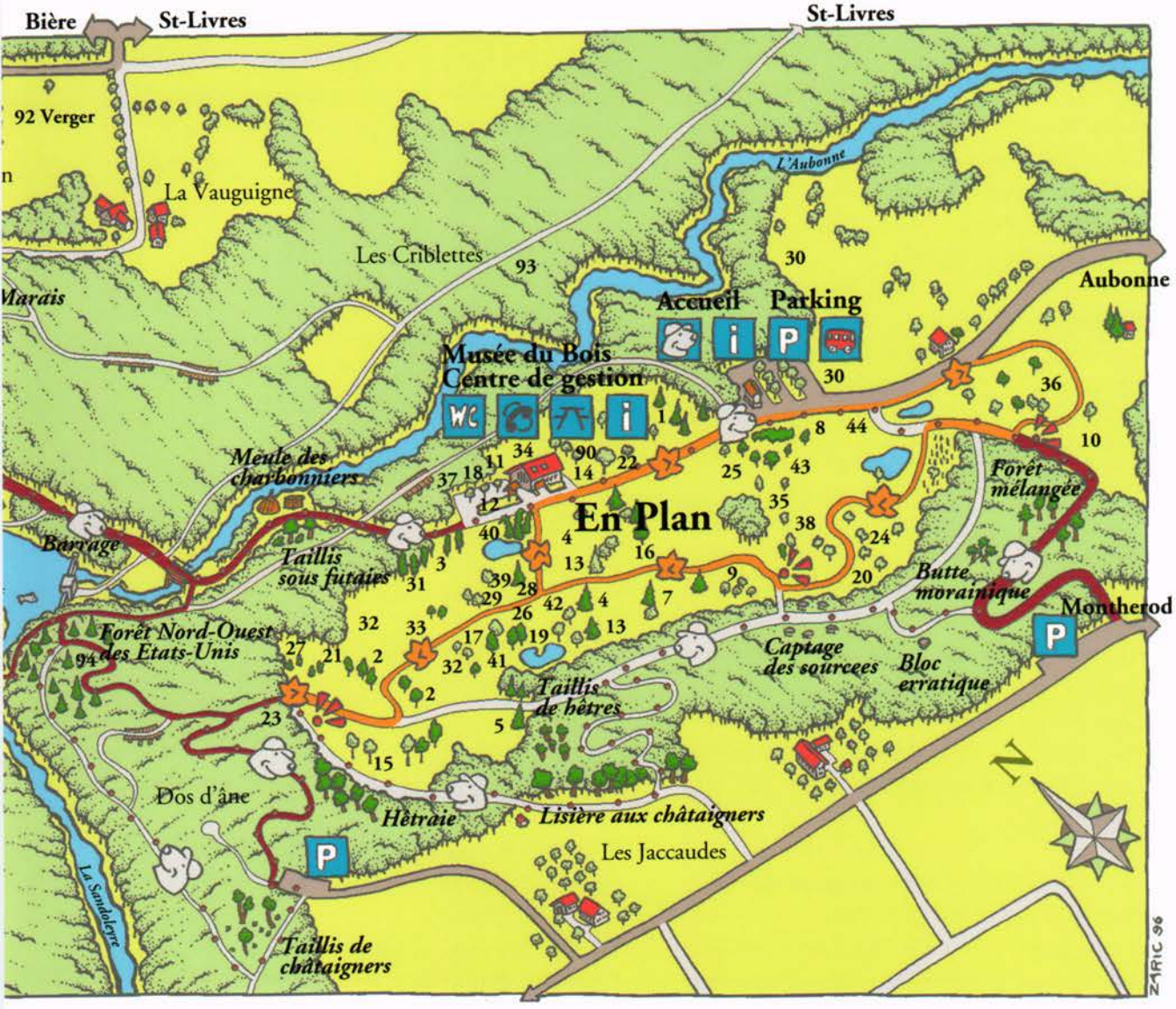

*En 1998 l'Arboretum compte 80 genres de plantes ligneuses différentes pour un total d'environ 3'000 espèces, variétés et cultivars.*

## Bois Guyot

| Noms français | No. | Noms botaniques | Noms français |
|---|---|---|---|
| Chèvrefeuilles | 201 | *Cercidiphyllum* | Cercidiphyllums |
| Néfliers | 202 | *Crataegus* | Aubépines |
| Séquoia de Chine | 203 | *Juniperus* | Genévriers |
| Microbiotas | 204 | *Rosa B* | Eglantiers |
| Nyssas | 205 | *Pinus* | Pins |
| Douglas | 206 | *Thujopsis* | Thuyopsis, "Hiba" |
| Nerpruns | 207 | *Tsuga* | Tsuga, Pruches |
| Arbres des pagodes | | | |
| Sorbiers | | | |
| Cyprès chauves | | | |
| Thuyas | | | |
| Tilleuls | | | |
| Viornes | | | |
| Micocouliers | | | |

## Collections particulières

| No. | Noms botaniques | Noms français |
|---|---|---|
| 90 | | Verger de pommiers A |
| 91 | | Verger de pommiers B |
| 92 | | Verger de cerisiers |
| 93 | | Forêt japonaise |
| 94 | | Forêt Nord-Ouest USA |
| 95 | *Rosa A* | Rosiers botaniques |



*Platanus x acerifolia* Platane commun

**Histoire:**

| | |
|---|---|
| Idée de créer un Arboretum | 1963 |
| Choix d'un site | 1965 |
| Création AAVA | 1968 |
| Plantation première collection | 1971 |
| Création du Musée du bois | 1976 |
| Trentième anniversaire | 1998 |
| Devient national | 1999 |
| Extensions | 2001 |

| **Arboretum en chiffres** | (environ) |
|---|---|
| Surface disponible au début | 8 ha |
| Surface disponible | 150 ha |
| Nombre d'espèces, var., cv. | 3'000 |
| Nombre d'arbres plantés | 8'000 |

**Adresse postale**
Arboretum National du Vallon de l'Aubonne
En Plan, CH-1170 Aubonne
Tél. 021 808 51 83 ou 021 316 61 47
Fax 021 808 66 01
CCP: 10 - 542 - 6 - AAVA

**Accès à l'Arboretum:**
En voiture, sortie autoroute Aubonne-Allaman, montée vers Aubonne, suivre les écriteaux Arboretum AAVA. Par le train, halte CFF d'Allaman, puis bus postal jusqu'à Aubonne, Montherod ou Saint Livres. De là, compter une heure de marche par les sentiers du tourisme pédestre pour atteindre l'Arboretum.

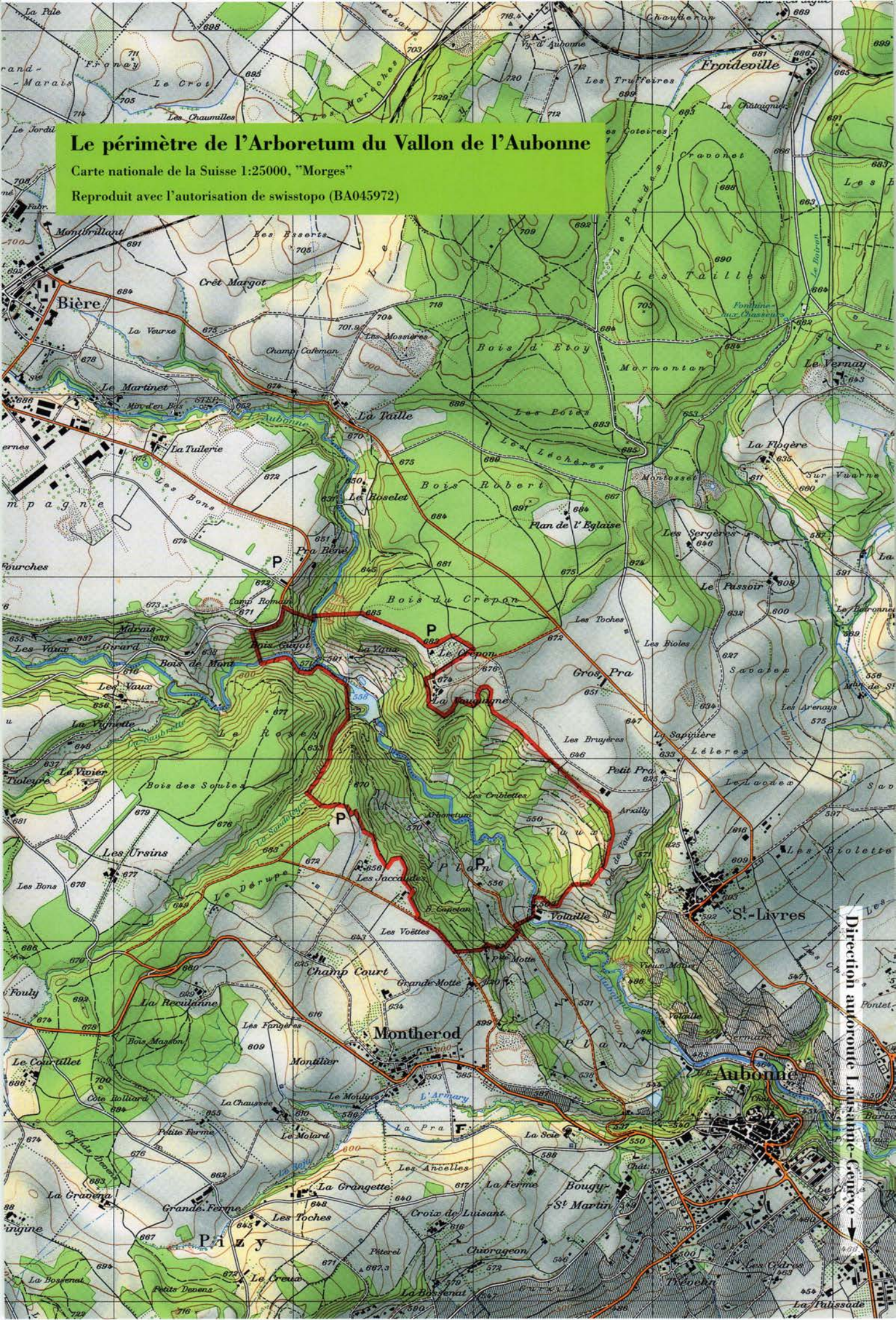
**Association de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne (AANVA)**
Sans l'appui d'innombrables personnes et associations, l'Arboretum n'aurait pas vu le jour. Tout ce qui a déjà été réalisé est le fruit d'une vaste collaboration. Afin d'assurer la réussite et la poursuite de cette œuvre, devenez membres actifs de l'Association. La qualité de membre donne droit au bulletin d'information annuel sur les activités saisonnières de l'Arboretum et du Musée du bois, ainsi qu'aux invitations aux voyages organisés par l'AAVA, aux manifestations spéciales et aux assemblées générales. Pour soutenir l'Arboretum, chacun peut devenir membre en s'acquittant d'une cotisation annuelle de moins de Fr. 50.–



Artisans de cette brochure:
Textes et majorité des photos: Louis Cornuz, Genève
Photos d'animaux: Jean-Claude Gerber, Moutier
Dessins de feuilles: Pierrette Bauer-Bovet, Hauterive
Plan de l'Arboretum: Nikola Zaric, Lausanne
Graphisme: Chantal Krummenacher, Bienne
Copy-dot et impression: IRL SA, Renens
Concept et réalisation: Hugues Vaucher, Bienne

Légendes des photos de la couverture:
Recto: Sur le chemin entre le Centre de gestion et La Vaux
Verso: Vue sur l'étang et le Musée du bois / Bouleaux de l'Himalaya à écorce blanche / Cerisiers en fleurs

**© 2003 Association de l'Arboretum National du Vallon de l'Aubonne, CH-1170 Aubonne (Suisse)**
**E-Mail:** dzimmermann@arboretum.ch
**Internet: http://www.arboretum.ch**


Le périmètre de l'Arboretum du Vallon de l'Aubonne
Carte nationale de la Suisse 1:25000, "Morges"
Reproduit avec l'autorisation de swisstopo (BA045972)
Bière
Montherod
Aubonne
St.-Livres
Direction autoroute Lausanne-Genève

# AANVA

**Association de l'Arboretum national du Vallon de l'Aubonne**